

Collection
En quête du véritable sens de la vie

PERSPECTIVES SUR LA MORALE ET L'ÉTHIQUE

Renforcer la culture de la paix par le bénévolat



Éditions Culture & Paix

12

Douzième volume de la collection

Collection

En quête du véritable sens de la vie

PERSPECTIVES SUR LA MORALE ET L'ÉTHIQUE

Renforcer la culture de la paix par le bénévolat

Éditions Culture & Paix

FFFP - 34 avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris

Téléphone : +33 (0)1 69 28 54 28

Table des matières

Préface	4
Introduction : Vers une culture de paix	5
PREMIÈRE PARTIE :	
Le fondement pour une culture de paix	9
A. Personnalité accomplie et paix intérieure	9
B. Des liens harmonieux et affectueux	10
C. Contribuer à une société pacifique	14
2 ^e PARTIE :	
Inciter à servir	17
A. Éveiller l'intérêt pour le service	17
B. Pédagogie par le service	18
C. Types de projets d'entraide.....	19
3 ^e PARTIE :	
Quand l'entraide et la paix se rejoignent	22
A. Un cercle d'apprentissage	22
B. Créer des liens	23
C. Autonomisation.	24
D. Développement global.....	25
E. Supprimer les barrières	25
F. La transformation du cœur.....	27
G. Bonheur et accomplissement	28
Conclusion : Le service, un mode de vie.....	29
Annexe 1 : Exemples de ressources.....	31
Annexe 2 : Exemples d'exercices de réflexions.....	35
Annexe 3 : Exemple de projet :	
« Bâtir une harmonie raciale »	36
Objectifs des conférenciers.....	41
Remerciements	43
Autres volumes de cette collection	44

Préface

C'est à l'intérieur de notre esprit que la paix se heurte à des obstacles fondamentaux, faits de préjugés, de haine, d'égoïsme et d'indifférence, souvent accumulés pendant des siècles. Les obstacles qui se voient le plus – guerre, exploitation, fossé économique – sont tous des projections d'attitudes et de superstitions à l'égard d'autrui.

On s'affranchit de l'égoïsme et de la haine en empruntant le chemin qui va en sens contraire : celui de servir et d'aimer. Dès lors qu'on a en tête de servir les autres, même des ennemis historiques peuvent s'entendre autour d'une cause commune.

Cette présentation expose à grands traits comment créer une culture de paix : on doit travailler sur sa maturité, créer le contact avec les autres et les aimer, mettre ses talents au service de la société. Le premier moteur, pour se mettre en route, c'est de servir.

C'est à partir d'un engagement de fond pour la paix mondiale que la Fondation internationale pour l'éducation à été fondée ainsi qu'une foule d'autres organisations, notamment la Fédération des femmes pour la paix mondiale, la Fédération des familles pour la paix mondiale, l'Académie des professeurs pour la paix mondiale et la Fédération pour la paix universelle.

La Fondation internationale pour l'éducation, par ses publications et ses séminaires, exalte cet idéal de service. En collaboration avec d'autres organismes tels que *Service for Peace (SFP)* et le *Religious Youth Service (RYS)*, Jeunes fidèles bénévoles), elle aide au développement de projets d'apprentissage par le service qui rassemblent des personnes de diverses races, religions et cultures pour la cause de la paix.

Ces projets et ces présentations ont permis à des personnes du monde entier de trouver au fond d'eux-mêmes de vraies aptitudes pour créer une culture de paix.

Introduction :

Vers une culture de paix



☐ À l'orée du troisième millénaire, tout le monde appelle de ses vœux un avenir où la coopération l'emportera sur la confrontation. L'Assemblée générale des Nations unies a proclamé l'an 2000 « Année internationale de la culture de la paix ».

Un groupe de prix Nobel de la paix a créé le *Manifeste 2000* pour une culture de la paix et de la non-violence. L'ensemble des plus de 75 millions de signatures recueillies à l'appel de l'Unesco a été présenté à l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2000.

☐ Ce document passe en revue six domaines d'intérêt :

- **Respecter la vie et la dignité** de chaque être humain sans discrimination ni préjugé.
- **Pratiquer la non-violence active**, en rejetant la violence sous toutes ses formes : physique, sexuelle, psychologique, économique et sociale, en particulier envers les plus démunis et les plus vulnérables, tels que les enfants et les adolescents.
- **Partager le temps et les ressources matérielles** en cultivant la générosité, afin de mettre fin à l'exclusion, à l'injustice et à l'oppression politique et économique.
- **Défendre la liberté d'expression et la diversité culturelle** en privilégiant toujours l'écoute et le dialogue sans céder au fanatisme, à la médisance et au rejet d'autrui.
- **Promouvoir une consommation responsable** et un mode de développement qui tiennent compte de l'importance de toutes les formes de vie et préservent l'équilibre des ressources naturelles de la planète.
- **Contribuer au développement de la communauté**, avec la pleine participation des femmes et dans le respect des principes démocratiques, afin de créer, ensemble, de nouvelles formes de solidarité.

Prolongeant la durée de cette initiative, l'Assemblée générale a proclamé la première décennie du XXI^e siècle et du troisième millénaire, les années 2001 à 2010, comme « Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde ». Le prix Nobel de la paix 2001 fut remis conjointement aux Nations unies et à son secrétaire général, M. Kofi Annan.

Ces initiatives des Nations unies reflètent le désir de paix et d'harmonie qui règne parmi les peuples du monde. Toutefois, alors même qu'était publié le *Manifeste 2000*, le monde comportait encore 68 pays en conflits armés¹. L'année suivante, un

nouveau cycle de guerre commença en Afghanistan après les attaques terroristes du 11 septembre aux États-Unis. En voyant cette foison de conflits locaux, régionaux, ethniques et religieux dans le monde, on s'aperçoit que le passage d'une culture de conflit à une culture de paix est une urgence pour tous.

□ Une culture de paix va plus loin qu'une politique de paix. Le terme « culture de paix » fait ressortir les facteurs intérieurs qui mettent sur la voie de la paix. Qui dit culture dit mentalité, identité, façon de vivre. C'est tout un socle de concepts, de valeurs et de croyances partagés par une collectivité pour organiser sa vie commune. La culture est fortement marquée par l'ethnicité, la religion, les arts et les traditions. Entrer dans une culture de paix nous pousse donc à aller en profondeur dans la condition humaine.

Nos efforts de paix ont tout à gagner de principes qui leur donnent du souffle et une cohérence. La culture de la paix tourne autour d'un principe cardinal qui est de vivre pour les autres. Une culture de paix ne s'impose pas du dehors ; elle se cultive dans le cœur de ceux qui aiment la paix et rayonne comme les ondes d'un galet lancé dans un lac. Partant du quotidien d'individus dotés d'une bonne personnalité, la culture de la paix s'étend naturellement à des familles harmonieuses, des communautés et des nations guidées par des valeurs et des principes universels.

□ Ce modèle d'expansion à partir d'un noyau trouve justement un écho dans le *Manifeste 2000* qui suggère que la paix concerne « ma vie quotidienne, ma famille, mon travail, ma communauté, mon pays et ma région ».

Une culture de paix s'implante sur la durée. Les mots d'ordre du *Manifeste 2000* évoquent donc le passé (défendre, préserver), le présent (respecter, pratiquer, partager, dialoguer, écouter, contribuer, participer), et l'avenir (développer, créer). Une culture de paix germe ainsi à partir d'un noyau de valeurs universelles, se développe par l'interaction et la collaboration et vise des objectifs communs.

La paix se définit parfois par son antonyme : comme le contraire de la guerre, la fin des conflits, l'absence de combat. Plus fondamentalement, la paix est un principe actif d'équilibre, d'harmonie et de coopération à tous les niveaux, de l'individu à la famille et à la communauté jusqu'à la nation et au monde. En outre, une culture de paix inclut la relation entre l'humanité et l'environnement.

On notera avec intérêt comment les diverses langues peuvent rendre ces nuances. Le sanskrit *nirvana*, parfois traduit par « paix », signifie l'absence de désirs, de peurs et de pensées vagabondes. Les caractères chinois pour la paix, comme *p'ing*, comportent un couple d'éléments, d'où une idée

Une « culture de paix » va plus loin qu'une politique de paix.

- ❖ Le terme « culture de paix » fait ressortir les facteurs intérieurs qui mettent sur la voie de la paix.
- ❖ Qui dit culture dit mentalité, identité, façon de vivre.

Page 3

La culture de la paix



« Je prends l'engagement dans ma vie quotidienne, ma famille, mon travail, ma communauté, mon pays et ma région, de : ... »

— Manifeste 2000, Unesco

Page 5

d'équilibre entre des aspects complémentaires. L'hébreu *shalom* suggère un principe plus actif, comprenant une santé parfaite, une plénitude totale. Une culture de paix est d'abord un gage de développement matériel ; en outre, elle rapproche des groupes séparés et permet à des peuples divers de découvrir ce qu'ils ont en commun comme êtres humains.

Semer des graines de paix dans le cœur des jeunes

On verra mieux par l'exemple suivant comment les expériences culturelles poussent les jeunes des pays en guerre à se comprendre et coopérer.

Seed of Peace (Graine de paix) réunit des jeunes de groupes ethniques en guerre pour des camps d'été. Soutenus par un cadre neutre au grand air, ils vivent dans des cabanes, partagent les repas, font du sport, des activités créatrices et apprennent l'informatique.

Des moniteurs professionnels aident les adolescents arabes et israéliens, indiens et pakistanais, chypriotes grecs et turcs, et ceux venant des Balkans, à construire des liens mutuels faits d'honnêteté, de compréhension et de respect. Ils disent ce qu'ils pensent et ressentent

des conflits qui déchirent leurs pays. On raconte des souvenirs pénibles, on dit sa colère et sa frustration refoulées, on cherche ensemble des réponses et des solutions nouvelles à de vieux problèmes.

Le programme du camp puise dans des éléments culturels variés. Les campeurs participent chaque semaine à un culte d'une des religions présentes. On se rencontre par délégations et on partage ses expériences tout en préparant des spectacles pour la soirée culturelle. Il y a les arts plastiques, l'art dramatique et l'écriture, et par dessus le marché un grand projet artistique commun. L'aventure et le défi ont aussi leur place, faisant appel au travail d'équipe, à la confiance, à la communication et à l'engagement. La compétition fi-

nale oppose tous les participants répartis en deux équipes multinationales ; ce travail d'équipe en apprend autant sur soi-même que sur l'identité de groupe.

Au terme d'un séjour *Graine de paix*, des jeunes issus des divers pays des Balkans ont fait la déclaration suivante : « C'est avec nous que doit commencer le changement qui va du racisme à la tolérance entre les races et les religions. Chaque être humain, quelle que soit sa couleur de peau ou sa religion, a du sang rouge dans les veines. Extirpons tous les préjugés de nos cœurs, de nos familles et de nos communautés. Combattre la guerre et le racisme n'est pas facile mais nous le ferons.* »

* www.seedofpeace.org

Les expériences interculturelles gagnent énormément à faire travailler ensemble des participants de divers milieux qui collaborent pour combler leurs besoins mutuels. Quand on travaille ensemble pour un but louable, on commence à voir au-delà des apparences et à comprendre tout ce qui rapproche les êtres humains. Vivre pour les autres et pour un bien supérieur brise les barrières et lance des passerelles de paix. Le service et la paix sont deux choses qui vont bien ensemble.

Cette présentation explore les bases d'une culture de paix et exalte le service pour qu'elle se concrétise. Elle montre comment le service et la paix se rencontrent de diverses façons, érigeant le service en manière de vivre.

Plusieurs d'exemples de cette présentation mettent les jeunes en avant. Avant de contracter des préjugés et des

peurs durables, les jeunes peuvent mieux répondre à l'appel d'œuvrer à un monde plus pacifique. Cela dit, il n'y a pas d'âge pour aller utilement vers l'autre, près de chez soi ou un peu plus loin. Quand on dépasse les barrières de race, de religion et de culture pour tisser des liens de cœur, on se fait catalyseur de bonne volonté, en répandant la culture de la paix.

1. « Liste des conflits mondiaux en 2000 » compilation annuelle de la Fondation du conseil de la défense et la sécurité nationales (U.S), www.ndcf.org/Home3.htm.

PREMIÈRE PARTIE :

Les fondements pour une culture de paix

Fondements pour une culture de paix

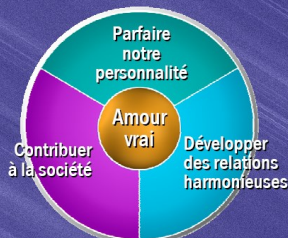
« La personnalité... ne se développe pas uniquement en étudiant des mots tels que bonté et honnêteté. Elle engage toute notre vie – pensées, sentiments et actions, et leur raison d'être. »

— Kevin Ryan

Règle 5

☐ Une culture de paix ne relève pas de la magie des belles envolées qui tombent de tribunes comme les Nations unies. Elle germe dans les caractères trempés et les âmes fortes. La culture reflétant l'esprit de son peuple, une culture de paix repose sur des êtres portés à la paix car pacifiques dans leurs pensées, leurs sentiments et leurs actes. Une âme noble se donnera les moyens d'étendre le champ de sa bienveillance. Avec cette attitude, la culture de la paix peut gagner la famille, la collectivité, la nation et au-delà, en servant les autres et en se dévouant pour un bien supérieur.

Buts fondamentaux dans la vie



Règle 6

☐ Servir les autres aide à mieux se connaître, à mieux donner son amour aux autres, à peser plus lourd dans la cohésion de la société et la culture de la paix. Ces grands buts de la vie que sont la maturité du caractère, les liens affectifs et familiaux, et le fait de contribuer à la société, sont les bases de la culture de la paix.

A. Personnalité accomplie et paix intérieure

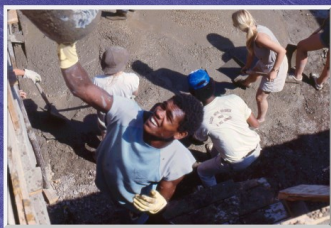
☐ Une culture de paix commence avec l'individu. La paix intérieure en est la clef. Le caractère, c'est toute la vie, ce qu'on pense, ce qu'on ressent, ce qu'on fait, et pourquoi. D'où cette insistance à cultiver le cœur et le caractère. Pour l'éducateur Kevin Ryan, avoir un bon caractère, c'est : « connaître le bien, aimer le bien et faire le bien ». Les occasions de servir nous poussent à agir sur ce que nous estimons être bien et pour développer l'amour du bien. Du savoir, de l'émotion et de l'action, c'est le tiercé gagnant d'une personnalité accomplie. Être mûr, c'est :

- discerner le bien et le mal
- faire passer l'intérêt supérieur avant le sien
- respecter ses engagements
- renforcer son attrait pour l'altruisme.

Poussée par sa conscience à servir l'intérêt supérieur, une personne mûre sera prête à prendre responsabilité en voyant ce qu'il faut faire. La conscience se cultive à la maison, à l'école et dans la communauté.

La conscience nous incite à honorer nos engagements. Servir les autres, c'est l'occasion d'apprendre ce que probité veut dire. Si on promet à un enfant de lui donner des cours particuliers ou à une personne âgée d'écrire une lettre, ils

Harmonie entre paroles et actions



Devenir un individu responsable et intègre.

Règle 7

doivent pouvoir se fier à cette parole. Quand l'enfant progresse à l'école ou que la personne âgée reçoit une réponse à sa lettre, on peut célébrer l'événement avec eux.

La maturité, c'est de placer les besoins d'autrui au-dessus de son intérêt et ouvrir les cœurs à donner et recevoir l'amour. À force d'humilité, de respect, de générosité et de service, le caractère atteint sa maturité.

Apprendre l'amour, c'est le mettre en pratique. L'amour vrai s'acquiert par l'expérience de la vie et s'assimile par le vécu intérieur. L'amour vrai n'est pas du genre à s'apprendre par des mots, des textes ou des études. L'initiation complète ne se fait que dans la vie..

Une expérience d'amour inconditionnel

Debendra Manandhar, du Népal, a pris part à un projet de RYS et il a livré les réflexions suivantes :

« On vit ensemble, on travaille ensemble, on prie ensemble ; surtout on souffre ensemble dans les coups durs. L'intensité de ces expériences nous amène à ressentir profondément les autres dans notre cœur ; l'amitié se situe alors sur un autre plan, au-delà de l'intellect - cœur à cœur. L'amour pour autrui coule de source. C'est ce que j'ai vécu : tant qu'on n'a pas appris à ressentir et comprendre l'autre par le cœur, on ne peut pas

vraiment aimer les gens. Ces liens humains de cœur à cœur sont une condition de base pour l'amour, l'unité et la paix.

L'expérience ne s'arrête pas à donner un amour désintéressé : il s'agit aussi de le recevoir des autres. C'est fou ce qu'on reçoit des autres – les participants, l'encadrement, les gens sur place ont souvent pleuré. Plus on apprend à recevoir et apprécier, plus on trouve en soi de l'intérêt et de l'amour pour autrui.

Quand je coopère dans de nombreux domaines avec ces gens démunis et que je suis ému en

voyant leurs vies pénibles, pleines de tracas et d'épreuves, je me sens toujours plus inspiré de m'engager et d'offrir ma personne pour ceux qui sont dans le besoin. J'y puise aussi la force d'affronter les épreuves et les difficultés de ma vie.

Je comprends mieux par ces expériences que, même si RYS est un projet d'entraide, construire un bâtiment n'est qu'un moyen, un prétexte pour le véritable objectif qui est de tisser des liens humains de cœur à cœur, en apportant l'amour, l'unité et l'harmonie pour la paix mondiale. »

Servir les autres : pour marier le cœur, l'intelligence, la volonté et les actes, rien de mieux. On se sent en paix avec soi et comblé quand le cœur assouvit son désir de vivre pour les autres. Toute la culture de la paix tourne autour de ce noyau.

B. Des liens harmonieux et affectueux

Le vécu familial prépare bien aux multiples facettes des liens harmonieux qui font progresser la culture de la paix. La paix familiale commence avec des conjoints qui se savent nés l'un pour l'autre, vivent inlassablement l'un pour l'autre, sont même prêts à mourir l'un pour l'autre. Ce dévouement fait mûrir le cœur et le caractère et façonne la culture de la famille.

En famille on a maintes occasions de tisser des liens affectifs et de cultiver les quatre sphères du cœur. Le cœur de l'enfant grandit en recevant l'amour parental et en y répondant. Le cœur des frères et sœurs grandit dans les liens fraternels, et les liens de camaraderie et d'amitié. Le cœur des époux se développe dans l'intimité du lien conjugal. Enfin, le cœur des parents se développe par l'amour et l'attention apportés aux enfants. L'harmonie et la paix reposent sur un axe vertical, qui est l'amour parental, et sur un axe horizontal, à savoir les échanges harmonieux entre frères et sœurs et entre conjoints.

Servir : une tradition qui se transmet

Les enfants observent les traditions de leurs parents et s'en inspirent d'une certaine façon. Ce fut le cas de Vernon Schmidt, élevé dans une ferme des États-Unis. Il gagna l'Amérique du Sud pour un projet de développement, alternative au service militaire pendant la deuxième guerre mondiale. Il aida des réfugiés d'Europe de l'Est à repartir de zéro dans le cadre rude du Paraguay profond. Les années de la Dépression en avaient fait un garçon ingénieux, et ses ressources

furent bien utiles pour construire des routes, un hôpital et faire tourner des machines. Par correspondance, il persuada Sara, une jeune femme rencontrée lors d'un projet d'entraide aux États-Unis, d'embarquer sur un bateau et de venir l'épouser. S'appuyant sur ses qualités d'infirmière, elle put à son tour soigner des réfugiés.

De retour aux États-Unis, Vernon et Sara accueillèrent souvent des hôtes étrangers. Ayant vécu dans un autre pays, ils savaient ce que signifie, pour un

étranger, d'être accueilli chez quelqu'un. Leurs trois enfants ont grandi en entendant parler d'autres langues évoquant des récits de contrées lointaines. Chaque enfant a grandi avec un cœur porté à servir des gens d'autres cultures. Leur fils réparait des maisons dans des quartiers hispanophones et avec son épouse, ils se sont occupés d'enfants de tribus indiennes. Une des filles a aidé des Coréens et des Japonais à s'établir aux États Unis, et l'autre fille a ouvert sa maison à des étudiants africains.

Une famille aimante prépare ainsi à développer ces liens affectueux et harmonieux, qui sont notre deuxième but dans la vie. De tels liens sont l'expression première de la culture de la paix et stimulent son expansion à tous les rapports sociaux.

Une vie d'attentions à la maison garantit un caractère bien équilibré et nous vaut de bons rapports avec toutes sortes de gens. On respecte comme son grand-père le vieillard croisé dans la rue. On traite comme sa sœur la femme de son âge. On voit les petits enfants qui jouent dans la cour de l'école comme ses enfants ou ses jeunes frères et sœurs.

☐ L'entraide offre un moyen d'élargir son cœur en créant des rencontres qui n'auraient jamais lieu autrement. L'être humain a une soif naturelle d'attention. Cette soif de communauté et d'un monde attentionné est étanchée par une culture de paix. Une étude sur l'acquisition de la bienfaisance faisait

Établir des liens de cœur



L'amour et la compassion sont des composants vitaux du sens moral et de la culture du cœur.

Régle 8

observer : « Les gens ont faim de rencontres, et pour cela rien ne vaut l'entraide... Faire voir comment aider libère les énergies, ouvre les cœurs et permet aussi à chacun de répondre à ses besoins tout en donnant un coup de main aux autres¹. »

Un adolescent qui prenait part à un projet pour des personnes âgées déclarait : « J'ai commencé à voir dans les résidents plus que des personnes âgées. Cette année, ma vision de la vie a changé, je crois. Je dirais que j'ai changé ou

Tisser ensemble les générations

Deux instituteurs d'une ville de l'état de New York ont trouvé un moyen pour relier les élèves à des personnes âgées fragiles qui avaient besoin de soins permanents. *Les Tisserands*, c'est le nom du projet.

Au cours d'une série de 10 sessions après l'école, les enfants ont planifié et mené des activités avec les personnes âgées. Il y a d'abord eu une rencontre pour organiser l'activité, et à la réunion suivante, il s'agissait de visiter les personnes âgées pour mettre le projet à exécution. Par exemple, ils ont appris des chansons qui étaient populaires autrefois puis ont chanté en chœur avec leurs aînés ; ils ont appris des jeux de cartes auxquels ils ont joué avec eux. Ils ont aidé à servir la nourriture. Ils ont fait la connaissance du chien dont l'amour inconditionnel élevait le moral des vieillards. Ils ont préparé une pièce et l'ont jouée

pour eux. De nombreux parents assistaient au spectacle, ce projet a donc réuni trois générations.

On a demandé aux élèves de réfléchir par écrit sur leurs expériences. Voici quelques extraits de commentaires : « Je pense que ma vie va changer car je sais que je peux être ami avec des gens de tout âge », « Je me suis fait un nouvel ami et j'ai découvert en moi quelque chose de spécial », « Maintenant, si je vois une personne âgée qui a besoin de moi, je crois que je l'aiderai. »

Les enfants se sont dit surpris de « s'être trouvés parmi des gens impotents », de « se tenir devant tous ces gens et de jouer une pièce », de « se sentir aussi à l'aise », d'avoir « tant de joie à aider les autres », et d'être « si fiers d'avoir rendu quelqu'un heureux. »

Ils ont créé des liens inoubliables. Une élève a parlé de « Mon amie Marie, c'est la meil-

leure ». Un autre a décrit Tony, qui « chantait tout le temps. Je pense tout le temps à lui ».

Les parents ont vu l'impact de ce programme sur leurs enfants. Une enfant, par exemple, « revenait de ces réunions toujours très enthousiaste ; tout le processus lui plaisait, de la planification jusqu'au partage ». Un parent a observé un changement d'attitude de son enfant : « Ma fille ne pouvait parler doucement ; elle devait aussi se calmer et comprendre que les autres ne peuvent penser ou travailler aussi vite qu'elle le voudrait. Elle souhaite retourner seule leur rendre visite. » Une autre mère a raconté les bienfaits de cette expérience pour affronter avec son enfant un décès dans leur famille : « Après le décès d'un grand-père, ce programme nous a aidés à nous souvenir de lui avec le sourire et non avec des larmes. »

grandi en comprenant mieux ce que je ne connaissais pas. »

Ayant travaillé dans un abri pour des hommes et des femmes sans domicile, un adolescent a rapporté : « En venant au centre la première fois, je pensais que les pauvres auraient l'air différent. Mais j'ai vu qu'ils sont tout comme moi, ils n'ont pas eu de chance, c'est tout. Je n'avais jamais su que tant de gens avaient besoin de mon aide. Après le projet j'ai découvert que je m'intéressais vraiment à eux. »

Compassion envers les autres



Apprendre à comprendre et à ressentir
de la compassion pour ceux qui sont différents.

Raph 9

□ Les problèmes les plus tenaces sont dus au manque criant de respect, de compréhension, d'amour de « l'autre » – quel qu'il soit : la personne âgée dans la rue, le voisin qui ne dit rien qui vaille ou ne parle pas comme nous, celui qui a un handicap physique sérieux. Ça peut même être quelqu'un de la famille.

Servir nous met nez à nez avec « l'autre ». Souvent, le projet d'entraide cible celui qui est différent ou demande une aide et des soins adaptés. Les participants apprennent ainsi à comprendre, compatir, respecter et aimer ceux qui, dans leur école, leur milieu et dans le monde, peuvent être différents.

La plus haute forme de service favorise un équilibre grâce auquel nous avons tous des occasions de donner et des occasions de recevoir. S'il y a un déséquilibre, si le don est sans contrepartie, les deux côtés y perdent. L'équilibre dans les relations passe par l'équilibre en soi. Chacun a quelque chose à donner, d'intangible ou de tangible, et contribue à l'ensemble. Savoir recevoir l'amour de quelqu'un est un don.

Être un soleil dans la vie d'un enfant

Examinons l'expérience suivante : « Notre club s'est porté volontaire deux fois par semaine dans un foyer pour enfants handicapés, c'était notre rôle. Mais il y avait un petit garçon avec qui personne n'aimait jouer, pas même les autres enfants. Il s'appelait Michel.

Michel était infirme, aussi passait-il son temps à ramper ; son pantalon était toujours déchiré aux genoux. De plus son estomac ne fonctionnait pas bien et il ne cessait de vomir. Sa chemise était presque tout le temps couverte de vomissures séchées. Pratiquement personne ne l'approchait.

J'étais triste pour Michel. Je décidai que chaque fois que j'irais au foyer, je le prendrais quelques minutes sur mes genoux. Je le prenais, l'asseyais à califourchon, plaçais ma joue sur la sienne et le caressais.

J'ai fait cela pendant deux semaines, mais Michel n'a jamais rien manifesté. Je me demandais même si je l'embêtais. J'ai finalement décidé d'arrêter, mais j'essayai encore une dernière fois. Alors que je le tenais, quelqu'un m'appela de l'autre côté de la cour ; je levai donc la tête et lui répondis. Je pensais ne pas remettre ma joue contre la sienne, cela lui étant sans doute égal.

Et là, je vis la main de Michel remonter et presser ma joue contre la sienne. Il me pressait fermement, en souriant et en commençant à se balancer. « Alors, ça te plaît vraiment ; m'exclamai-je. Après, Michel commença à rire, à faire du bruit et à jouer avec les autres enfants. Il semblait différent. C'était un miracle. Je ne l'oublierai jamais, riant aux éclats et jouant sur le manège, me baisant la joue de temps à autre. Pendant des nuits je suis resté éveillé en pleurant pour lui, souhaitant l'adopter ; mais je savais que j'étais trop jeune. J'espère seulement avoir amené un petit rayon de soleil dans sa vie. »

Chacun de nous sait donner et recevoir de l'attention, de l'amour, de la compassion. Stimulé et exercé, ce trait naturel se renforce. Chaque occasion de servir et d'entrer en contact avec des gens différents de nous, développe un nouvel aspect de notre cœur et contribue à une culture de paix.

En œuvrant pour l'intérêt supérieur, des amitiés se nouent, par delà la culture ou la nationalité. Ces amitiés se fortifient, non en débattant des différences, mais en faisant œuvre commune dans le but de servir autrui. Ces liens croissent à force d'estime et de respect mutuel, en travaillant côte à côte pour l'intérêt supérieur, et en faisant preuve de compassion et d'empathie. Ce sont des graines de paix. Quand le service se fait don naturel, libre et joyeux, il est le langage de l'amour. En recevant ce don, en y répondant, le bénéficiaire parle aussi la langue de l'amour.

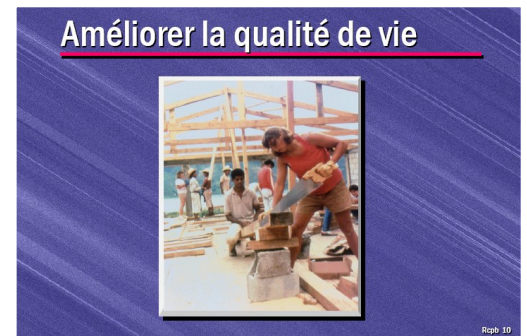
C. Contribuer à une société pacifique

☐ Mettre ses dons au service de la société, c'est le troisième but de la vie. Il y a un élan humain fondamental à cultiver ses talents et sa créativité, pour améliorer la qualité de la vie et léguer un héritage aux générations futures. L'amour vrai nous pousse à répondre aux besoins sociaux et écologiques. Quand le cercle d'entraide s'élargit, la culture de la paix avance. L'exemple le plus frappant est de se dévouer à l'humanité entière.

Le service par rapport à la société et à l'environnement peut toucher les gens de plusieurs façons. Par exemple :

- On voit les choses sous un jour différent. On prend conscience des dégâts qu'une attitude négligente et égoïste peut causer.
- On retient le sens de la responsabilité. En cas de problème, on ne se tournera pas forcément vers quelqu'un pour le résoudre. Quand on pèse dans la bonne marche de sa communauté on prend les devants pour régler les problèmes.
- On en retire un sens de l'appartenance. La collectivité nous met en valeur. Ceux qui servent découvrent qu'ils sont un atout important pour l'entourage et ils y auront plus facilement leur mot à dire. Se savoir partie prenante a une grande importance pour les jeunes et cela les expose moins aux risques des drogues, de la violence et des mauvaises fréquentations.
- On se sent gratifié d'avoir accompli quelque chose qui compte. En voyant les retombées positives de son action, on sent sa valeur, son utilité. Autant d'expériences qui donneront sans doute le goût de chercher de nouveaux moyens de contribuer à l'intérêt supérieur.

Ces expériences permettent de comprendre que chacun est capable d'apporter sa touche personnelle créatrice en servant, et ce service peut contribuer à une culture de paix.



Nettoyer des graffitis

Si les adultes s'habituent à ce que les choses restent telles qu'elles sont, les jeunes voient le monde avec un regard neuf. Baldwinsville, une ville de 30 000 âmes dans l'État de New York, a lancé un projet de développement pour la jeunesse, lequel répondait entre autres aux préoccupations de ses jeunes. Les adolescents ont dit leur ras-le-bol des graffitis qui défiguraient les ponts, les magasins et les sites industriels. Les propriétaires des entreprises et les fonctionnaires, se disant que les graffitis seraient inévitablement de retour, n'avaient pas voulu repeindre par dessus. En réponse à une pétition signée par des dizaines d'étudiants, un magasin loua les services d'une entreprise pour repeindre l'extérieur. Mais personne n'était prêt à

se dire que le nettoyage des graffitis lui incombait.

Des études montrent qu'une collectivité qui tolère les graffitis voit décliner sa qualité de vie*. Un centre de recyclage offrait de la peinture gratuite, et on trouva des rouleaux et des cuvettes à bas prix. Les adolescents mirent une couche de peinture fraîche sur plusieurs ponts et ils furent très fiers de constater que la plupart restaient propres. Leur zèle n'étant pas un feu de paille, ils recouvraient les graffitis dès leur réapparition. Ils virent alors que leur impact pouvait être durable. Toujours plus fiers de leur communauté, ils firent réaliser une étude photographique incluant des recommandations pour améliorer l'état des parcs et autres lieux publics.

Comme les adolescents s'intéressaient au cadre de vie, les adultes prirent conscience du nouveau potentiel autant chez les jeunes que dans l'environnement. Les conseils d'administration des organismes associatifs firent une place aux adolescents. Les investisseurs achetèrent plusieurs immeubles anciens et les remirent en état. Un sondage a montré par la suite que les adolescents de cette communauté se sentaient davantage liés à elle que les jeunes des environs**.

* www.graffitihurts.org

** Reportage de Baldwinsville Youth Development Initiative.

Contribuer à une société pacifique

« Les sondages prouvent que les bénévoles sont bien plus susceptibles que les non bénévoles de s'intéresser aux autres et aux questions sociales. »

— Virginia Hodgkinson,
Les facteurs clés qui influencent
l'amour et l'engagement dans la communauté

Page 11

Contribuer à une société pacifique

« Les jeunes qui ont l'occasion d'aider les autres par le service améliorent leur image d'eux-mêmes, sont moins dépressifs, plus assidus à l'école et ont un plus grand sens de la responsabilité sociale. »

— Helen LeGette,
Parents, enfants et personnalité

Page 13

☐ Des sondages prouvent que les bénévoles sont bien plus susceptibles que les non bénévoles de s'intéresser aux autres et aux questions sociales². En évaluant les niveaux de pollution ou en nettoyant les environs, on devient conscient de son rôle de s'occuper du monde autour de soi ; on voit aussi l'impact que peut avoir une simple contribution sur l'environnement et sur la qualité de vie des voisins.

☐ Le Dr Helen LeGette confirme cette observation dans son livre *Parents, enfants et personnalité*. Elle note que des enfants ayant peu d'estime de soi et des résultats scolaires médiocres changent en se montrant utiles à la collectivité : « Les jeunes qui ont l'occasion d'aider les autres par le service améliorent leur image d'eux-mêmes, sont moins dépressifs, plus assidus à l'école et ont un plus grand sens de la responsabilité sociale³. »

Servir élargit l'horizon des gens de tout âge. Contribuer à l'intérêt supérieur jette les bases d'une culture de paix, en stimulant un sens croissant de l'identité et de la responsabilité. Le centre d'intérêt se déplace de *ma personne* à *ma famille* et *ma communauté* et, espérons-le, *mon monde*.

Relier deux communautés

Un projet de RYS aux Philippines s'est concentré sur la création de bons rapports entre les communautés musulmanes et chrétiennes à Das Marinas. Il s'agissait d'un groupe de gens très pauvres de Manille qu'on venait de déloger de force d'un squat. Petite par la taille, la communauté n'en était pas moins fracturée en deux par la religion, les musulmans sur une berge de la rivière, les chrétiens sur l'autre berge. Sans franche hostilité entre les deux communautés, il y avait tout de même de profonds courants de méfiance. Le projet a consisté à construire un pont sur la rivière pour permettre aux enfants

musulmans d'aller à l'école située du côté chrétien.

Tandis que les participants creusaient et travaillaient à édifier le pont, des enfants curieux, venus des deux rives de la rivière, leur vinrent en aide.

Les femmes ne tardèrent pas à descendre apporter des boissons et encourager les participants.

Au bout d'une semaine, beaucoup d'hommes du village voulurent des pelles pour se joindre à la construction. Le pont achevé, le gouverneur, l'imam du lieu et l'évêque vinrent inaugurer le *Pont international de l'amour*, ainsi qu'il fut appelé. Toute la communauté se rassembla pour l'occasion, dans un

esprit qu'elle n'aurait pu imaginer peu de temps auparavant.

Une participante philippine, Elisabeth Mendoza, déclara : « Le pont que nous avons construit est destiné aux personnes de la communauté, spécialement pour le catéchisme, mais je crois qu'il est aussi pour nous, compte tenu de nos profondes expériences et des leçons que nous avons apprises. Le pont est tout petit, mais il symbolise l'unité du monde. »

Servir, c'est s'attaquer de front à l'égoïsme, source de tant de problèmes mondiaux. Au lieu de poursuivre seulement les choses qu'on veut pour son bonheur, sa liberté et son bien-être, on va tenter de rendre ces ressources accessibles à tous. Ces expériences-là sont le noyau même d'une culture de paix.

1. Staub (Erwin), « Comment les gens apprennent à aimer », dans Paul G. Schervish, et al, *Amour et communauté dans la société moderne*, Jossey Bass Publishers, San Francisco, 1995, p. 64.
2. Hodgkinson (Virginia), « Les facteurs clefs qui influencent l'amour, engagement et communauté » dans Paul G. Schervish, *Amour et communauté dans la société moderne, passage de la tradition du service aux futures générations* Jossey Bass Publishers, San Francisco, 1995, p. 48.
3. LeGette (Helen), *Parents, enfants et personnalité : 21 stratégies pour aider vos enfants à développer leur bonne personnalité*, Groupe de développement de la personnalité, Chapel Hill, North Carolina, 1999.

2^e PARTIE :

Inciter à servir

Il est bon de servir les autres : autant pour sa propre croissance que pour soutenir la société à tous les niveaux, comme membres de la grande famille humaine. Les occasions de servir sont légion : dans les écoles, les organisations non gouvernementales ou les services de l'État.

On peut rendre service à tous les échelons : local, national ou international. On peut servir pour une courte durée ou bien s'engager sur le long terme. On peut servir dans le cadre d'un projet organisé, ou spontanément, pour répondre à un besoin.

Il n'y a pas à regarder bien loin pour trouver des occasions de servir. Les élèves gagneront un sentiment de fierté et de responsabilité vis-à-vis de leur école par l'entretien des lieux, l'embellissement des espaces verts ou en aidant des camarades de classe. À la maison, les enfants aident leurs parents et les familles veillent sur leurs proches ou leurs voisins. Il n'y a pas d'âge pour mettre son temps et ses talents au service d'un but plus grand que soi.

A. Éveiller l'intérêt pour le service

☐ Il est plusieurs façons d'éveiller l'intérêt à servir les autres :

- Évoquer les besoins au grand jour. Quand le cœur s'émeut devant un besoin auquel on sait apporter une réponse, la conscience incite à passer aux actes.
- Proposer des modèles. Les membres de la famille, les enseignants, les voisins et d'autres figures respectées pour leur vie altruiste ont un effet d'entraînement.
- Utiliser les médias. L'altruisme doit être injecté dans la culture populaire. Il faut mettre en valeur ceux qui comptent dans la vie des autres.
- Encourager la réciprocité. Avoir été aidé peut générer le désir de donner en retour, au bienfaiteur ou à ceux qui en ont besoin. On n'est jamais assez riche pour n'avoir besoin de rien ni assez pauvre pour ne rien donner.
- Encourager les occasions de croissance personnelle. En poussant à servir, on favorise les rencontres, on élargit son expérience de la vie, on permet aux gens de se former utilement et d'apporter leur part.
- En mêlant le service à d'autres activités. Le service peut être un défi stimulant dans le cadre d'activités éducatives, sociales et culturelles.

Éveiller l'intérêt pour le service

- ✦ Évoquer les besoins
- ✦ Proposer des modèles
- ✦ Utiliser les médias
- ✦ Encourager la réciprocité
- ✦ Encourager les occasions de croissance personnelle
- ✦ Mêler le service à d'autres activités

Page 13

B. Pédagogie par le service

□ La vogue récente de pédagogie par le service offre à la culture de la paix un horizon prometteur. Un peu partout, les lycées et les campus intègrent des modules de pédagogie par le service dans leurs programmes.

La pédagogie par le service est une occasion d'apprendre et de forger son cœur et son caractère en servant les autres. Par ces programmes où les participants servent et vivent pour les autres d'une façon judicieuse, l'empathie, la compassion et le sens des responsabilités sont sollicités autant que l'intellect.

La pédagogie par le service revêt plusieurs aspects :

- Le corps enseignant s'implique fortement auprès des étudiants comme guides et comme mentors.
- Les étudiants acquièrent des savoirs et des dons qui complètent leur formation.
- Les étudiants ont l'occasion de porter un regard critique sur leurs expériences.
- Le service répond à un besoin clairement identifié par la communauté bénéficiaire.
- Les bénéficiaires du service ont un rôle majeur et contrôlent les activités des étudiants et des enseignants¹.

Comme pour bon nombre de services à la communauté et d'enquêtes de terrain, la pédagogie par le service donne aux étudiants l'occasion de tester en grandeur nature leurs dons et leurs talents. La pédagogie par le service a ceci de particulier qu'elle s'inscrit dans un programme académique et comporte un temps structuré de réflexion. Il s'agit surtout de cultiver un esprit de bienfaisance².

Le thème du service fait partie intégrante de l'éducation morale. S'informer sur les bienfaits de l'entraide peut aiguïser notre connaissance morale mais ce ne sera pas nécessairement suivi d'un engagement actif, avec la confiance de pouvoir aider et les aptitudes que cela implique. Comme d'autres vertus, la sollicitude et la responsabilité se cultivent, et cela passe par une approche expérimentale qui intègre les trois aspects de la personnalité : savoir, ressentir, et agir.

□ Dans un projet d'entraide, un des moyens les plus efficaces de faciliter l'apprentissage est de programmer des pauses régulières pour amener les participants à réfléchir, écrire et parler de leurs expériences dans le domaine du service. La réflexion donne aux participants l'occasion de s'engager à faire le lien entre leurs expériences dans le projet d'entraide et la vie réelle pour faire en sorte que servir devienne un mode de vie.

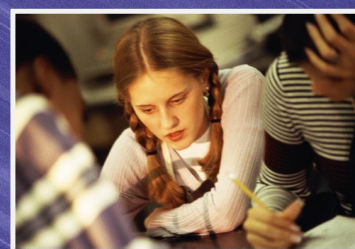
Des études sur les projets d'entraide en milieu scolaire ont montré qu'ils développent l'intégrité personnelle et le

Pédagogie par le service

*Une occasion d'apprendre
et de forger son cœur
et son caractère
en servant les autres.*

Répo 14

Temps de réflexion



Répo 15

Servir : que des avantages !

Évoquant les bienfaits du service qu'on offre gratuitement, l'ancien Secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a eu ces mots : « Donner son temps et sa peine bénévolement aux autres est un élan humain naturel. Le volontariat joue un rôle décisif pour maintenir la stabilité et la cohésion de la société. Son poids économique est appréciable mais largement sous-estimé. Il fait aussi énormément de bien à ceux qui se portent volontaires. Par

ailleurs le volontariat aide à élargir les réseaux sociaux, économiques et culturels, rehausse l'estime de soi, comble le besoin des gens d'apprendre les uns des autres, facilite l'acquisition de techniques et d'expériences, étendant ainsi les options professionnelles, et renforce les réserves de bonne volonté qui peuvent être utiles en cas de nécessité. Les jeunes qui font du bénévolat font mieux éclore leurs dons, partagent leurs savoir et talents et sécurisent les emplois ; les travailleurs adultes,

par le biais des contacts sociaux, acquièrent des opportunités de plans de carrière ; quand on est plus âgé, le bénévolat peut faire espérer une plus grande longévité et une meilleure santé. La vision traditionnelle du bénévolat comme pur altruisme a cédé la place à une notion de réciprocité, autrement dit : tout le monde y gagne*.

* « Soutien au volontariat », rapport du Secrétaire général des Nations unies, 14 août 2001.

sens des responsabilités des participants. Les élèves aux résultats scolaires médiocres, indisciplinés ou ayant une piètre image d'eux-mêmes sont d'ailleurs ceux qui ont le plus à gagner à servir les autres. Ils apprennent essentiellement qu'ils peuvent changer, prendre responsabilité et trouver des solutions aux problèmes³.

Chaque type d'activité de service ou presque encourage l'apprentissage, surtout si la réflexion individuelle et collective trouve sa place.

C. Types de projets d'entraide

☐ Plusieurs types de projets d'entraide sont d'excellentes occasions d'apprendre. Citons les interventions sur les sinistres, les problèmes intergénérationnels, éducatifs, écologiques ou sociaux. Les projets qui créent des liens entre les cultures, les nations et les races font beaucoup pour la culture de la paix.

☐ Agir sur un lieu de catastrophe permet aux participants de soutenir une communauté ou une région dévastée par un sinistre naturel ou humain. Dans ces projets, il peut s'agir de reconstruire l'habitat, les commerces, les bâtiments collectifs ; d'évaluer les besoins ; d'assister les sans-abri ; d'équiper une zone sinistrée en installations de fortune ; ou d'œuvrer pour que pareilles tragédies ou destructions ne se répètent plus. Agir sur un sinistre amène les participants à placer les besoins de la collectivité avant les leurs et à se rendre compte que l'entraide est importante.

☐ Des projets pour rassembler les générations peuvent se monter dans de nombreux milieux ; ils peuvent être fort utiles

Types de projets d'entraide

- ✦ Sinistres
- ✦ Intergénérationnels
- ✦ Éducatifs
- ✦ Écologique
- ✦ Sociaux

Page 16

Projets intergénérationnels



Page 17

pour les adolescents. Les jeunes peuvent assister leurs aînés de multiples façons : par des travaux ménagers pour les personnes seules, en fournissant des repas à ceux qui sont cloués chez eux, en travaillant dans les maisons de retraite ou les maisons de santé, en donnant des cours aux seniors ou en plaidant pour les problèmes que ceux-ci rencontrent.

Il peut y avoir des occasions de faire travailler côte à côte les jeunes et leurs aînés. Beaucoup restent très actifs bien au-delà de soixante-dix ans. Ils peuvent léguer à des jeunes qui travaillent avec eux leur expérience et leur sens du service.

Faire le lien entre les jeunes et leurs aînés peut servir de canevas à un projet très valorisant. Les deux groupes d'âge en profitent. Le jeune partenaire puise des leçons dans la sagesse et les riches souvenirs de l'ancien, et celui-ci renoue avec un sentiment de valeur et de dignité en ayant quelqu'un à qui transmettre son expérience.

☐ La pédagogie par le service est aussi très friande d'activités éducatives. Le rôle de mentor et de tuteur est sans doute le type de projet le plus répandu dans cette catégorie. Mais bien d'autres possibilités existent, comme les activités de type « grand frère » ou « grande sœur » où les plus âgés veillent sur les plus jeunes ou les nouveaux venus du quartier.

On peut aussi organiser une collecte de fonds qui serviront à rafraîchir la cour de récréation ou acheter des ordinateurs pour l'école du coin. Les élèves peuvent se mobiliser pour les problèmes locaux. Il s'agit toujours de créer cette dynamique entre les participants pour les pousser à se donner aux autres. Les participants y acquièrent des techniques et un savoir-faire, et surtout un sens plus aigu de la responsabilité et de l'entraide.

☐ Tout ce qui touche à l'environnement et à l'écologie peut être matière à projets créatifs ; évaluer le degré de pollution des plans d'eau par exemple, ou planter des arbres, nettoyer un jardin public ou les berges d'un fleuve, plaider pour des rivières et des lacs propres, protéger la vie sauvage, contrôler la qualité des sols, parvenir à réduire la pollution de l'air, encourager les programmes de recyclage et le nettoyage de graffitis.

Les projets environnementaux incitent les participants à prendre responsabilité pour le monde naturel et à percevoir notre rôle de gardiens de ce monde. L'environnement a été livré à l'abandon ; en agissant sur les effets de cette négligence, on peut avoir une conscience aiguë de ce que veut dire être un individu responsable et concerné.

☐ Enfin, les projets d'entraide peuvent cibler un sujet social ou plaider pour de meilleures conditions. Là, les participants

Projets éducatifs



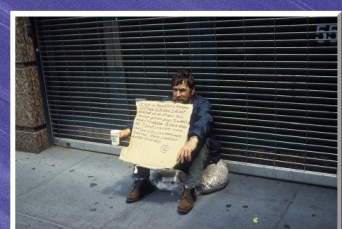
Raph 18

Projets écologiques



Raph 19

Projets sociaux



Raph 20

pourront cerner un problème de premier plan pour une région ou une collectivité particulière. Les projets peuvent cibler la faim, le logement, la maladie, la précarité, les maltraitements d'enfants, la toxicomanie, les ruptures familiales, le déclin des valeurs, l'escalade des conflits.

Comment garder l'élan d'un projet qui s'achève, dira-t-on. Il faut pouvoir associer à la programmation et la mise en place du projet des responsables locaux et les inciter à le poursuivre. Idéalement, l'encadrement, les participants et les bénéficiaires tisseront des liens de cœur qui sont un gage de suivi.

Ces relations qui perdurent entre gens de milieux différents favorisent une culture de paix. La section suivante va détailler les liens de toutes sortes entre l'entraide et la culture de la paix.

3^e PARTIE :

Quand l'entraide et la paix se rejoignent

N'importe qui peut se mettre à servir à sa façon et prendre ainsi part à la culture de la paix. Chaque personne rencontrée nous ouvre sur toute l'humanité. Ayons donc à cœur qu'en chaque personne que nous servons, toute l'humanité soit présente.

A. Un cercle d'apprentissage

☐ L'entraide ouvre des perspectives nouvelles et intéressantes sur la vie et ses défis. Elle nous pousse à mieux nous connaître, et à connaître les autres.

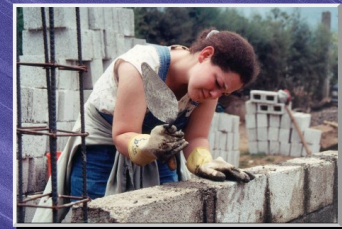
Servir amène à en savoir plus sur soi-même, car c'est le plus intime de l'être qui vibre : le cœur et la conscience. On est face à ses limites, à sa réserve de compassion et de sollicitude. Nos stéréotypes et nos préjugés peuvent être mis à mal lorsque nous sommes nez à nez avec ceux qui ne sont pas comme nous. Être dans un cadre différent permet de voir sa situation de façon plus saine, notamment ses problèmes et les défis personnels auxquels on est confronté. Le fardeau à porter aura peut-être l'air plus léger quand nous serons avec ceux dont les charges pèsent bien plus que les nôtres. D'où une incitation à trouver des solutions à nos difficultés et à les mettre en œuvre.

☐ La croissance personnelle se produit quand on accepte de quitter sa « zone de confort » en se lançant un défi. Il faut se dépasser pour atteindre l'excellence. Le service qui nous stimule à dépasser nos expériences précédentes, nous aide à admettre que les limites sont plutôt en nous qu'au dehors. Tout devient alors possible.

Servir nous aide aussi à comprendre les autres et à catalyser l'amour et la compassion. Passer du temps à travailler pour un même but avec des gens d'origines ethniques ou religieuses différentes nous donne l'occasion de nous comprendre plus profondément les uns les autres. On apprend à se connaître comme personnes et non comme stéréotypes d'on ne sait quel groupe craint ou détesté. Le travail en équipe est un cadre tout trouvé pour affiner des techniques de gestion non violente des conflits. Travailler côte à côte fait grandir l'amour et le respect entre tous et partager les joies du devoir accompli.

Servir les autres vous aide à mieux voir où commencent les problèmes sociaux et environnementaux. Cela vous force

Occasions pour les volontaires de développer leur caractère



Répo 21

Occasions pour les volontaires de développer leur caractère

« C'est comme si j'avais été enfermé dans ma vision, au fond d'un puits. Et voilà que je sortais du puits, pour me trouver nez à nez avec toutes sortes de gens et de croyances. »

— Irfan Omar,
Inde

Répo 22

Un cercle d'apprentissage



Les volontaires sont encouragés à dialoguer pendant l'activité, avec d'autres volontaires et avec les bénéficiaires de leur service.

Rp23

à être du côté de la solution plutôt que du problème. Pareilles expériences vous poussent à développer vos compétences, vos dons et votre autorité pour que tout aille mieux.

☐ Les leçons tirées de l'entraide sont des atouts qui vont resservir dans toutes sortes de relations. L'acquis d'un travail d'équipe peut avoir de grandes retombées à la maison, à l'école, au travail, dans le voisinage, etc. Les responsabilités et les liens familiaux vont déborder sur la communauté au sens large. Les responsabilités civiques sont des choses qui s'acquièrent pour s'engager pleinement dans son quartier. En se lançant dans des projets d'entraide, on s'aperçoit que ceux qui travaillent ensemble font bouger les choses.

Rien de tel pour relativiser ses petits bobos que d'être en contact personnel avec ceux qui souffrent. On s'aperçoit alors que les défis à relever n'ont rien d'extraordinaire, qu'il y a des solutions et qu'on peut s'estimer heureux sur pas mal de points. Des enseignants l'ont observé : une pincée d'entraide dans le programme scolaire réduit les frictions personnelles ou entre bandes¹. En apprenant à travailler en équipe, les élèves voient de nouveaux talents et de nouvelles sensibilités chez les autres.

Lier le service à la culture de la paix, c'est intégrer le service à l'épanouissement du cœur et du caractère, privilégier l'entente et la coopération entre personnes différentes et contribuer concrètement à résoudre les problèmes environnementaux et sociaux. Cela permet de créer un cercle d'apprentissage.

Variétés d'exercices de réflexion



Rp24

☐ Le service a plus de portée quand il fait une place à la réflexion. Réfléchir sur nos motivations, nos observations, notre façon de réagir, de contribuer, d'entrer en rapport avec les autres, tout cela est très instructif. La réflexion peut être spontanée ou planifiée, rythmer toute la durée du programme ou être l'objet d'une session. Le dosage d'action et de réflexion fait que l'expérience du service laissera sa marque. On change et on évolue quand on prend le temps de réfléchir ou d'écouter les autres faire part de leurs réflexions.

Lorsque nous laissons une autre culture nous imprégner de ses récits, de ses rituels et de sa sagesse, nous pouvons revenir à nos propres traditions avec des aperçus nouveaux.

B. Créer des liens

☐ Nous sommes des êtres sociaux, c'est un trait naturel qui donne à l'individu un élan spontané à vivre pour un but qui le dépasse. Mais ce potentiel se cultive.

La santé de nos sociétés exige un effort de chaque citoyen. On voit de plus en plus que l'entraide donne des occasions de bâtir la confiance et la réciprocité d'où la cohésion sociale sort renforcée. D'ailleurs, note le pédagogue Thomas

Créer des liens

« L'entraide mène le monde et non pas l'intérêt. »

— Thomas Lickona

Rp25

Lickona : « L'entraide mène le monde et non pas l'intérêt. Si plus d'enfants apprenaient, tôt dans la vie, qu'ils ont autant de responsabilités que de droits, les adolescents et les adultes seraient moins nombreux à faire sans cesse valoir leurs droits sans aucun sens de leurs obligations. »

☐ Servir ensemble renforce les liens entre parents et enfants et crée un héritage pour servir les autres. Toute une famille peut par exemple se mettre à préparer et distribuer de la nourriture, repeindre un immeuble ou nettoyer un lieu public.

Les individus font partie d'une famille ; tous dans le foyer auront comme objectif commun de soutenir leur famille et la famille voudra soutenir ses membres. Un ensemble de familles constitue une collectivité et les familles ont donc l'objectif commun de la soutenir. La collectivité, en retour, vient en aide aux familles. De même, les collectivités forment la société au sens large et la nation, avec un même objectif de les soutenir. En retour, la société doit soutenir ses collectivités. La paix avance dans le monde quand les pays œuvrent pour le monde et que le monde soutient les nations. Ainsi se tissent des liens de solidarité à tous les niveaux.

Alors que le bien commun tient ensemble tous les niveaux de la société, chaque individu, chaque famille suit sa voie et garde ainsi son intégrité. Le public et le privé n'ont donc pas lieu de s'opposer. Dans une société saine, l'ensemble assure le bien-être de ses éléments. Lesquels, par leur robustesse, ne servent que mieux la collectivité.

☐ Quand des résidents locaux, d'ethnies, de convictions et de nationalités différentes s'entraident, le projet donnera libre cours aux gestes d'entente et d'apaisement en profondeur. En travaillant côte à côte pour les autres, ces gens si différents briseront la glace car leur humanité commune se révélera. On voudra sortir de sa bulle et apprendre à travailler en phase avec l'ensemble. Les cœurs ne peuvent que s'ouvrir quand on quitte sa zone de confort en se liant à ceux qui sont différents. Là où l'entraide fait le plus pour une culture de paix, c'est quand ceux qui ont servi poursuivent les liens. Une collectivité qui s'entraide est donc un modèle d'harmonie dans la diversité.

Les graines de la paix germent quand des gens qui ne se seraient jamais rencontrés autrement se retrouvent autour d'un projet d'entraide. Le service produit ses meilleurs fruits dans cet élargissement du sens de l'identité et de la communauté.

C. Autonomisation

☐ Un déséquilibre peut s'instaurer entre ceux qui servent et ceux qui sont servis. Le service se fait souvent *pour* les gens, plutôt qu'*avec* eux. Quand ceux qui servent semblent supérieurs à ceux qui sont dans le besoin, la dignité humaine en prend un

Servir ensemble renforce les liens familiaux



Répb 26

Créer des liens

*« Ce fut une grande révélation pour moi :
en travaillant pour un but commun,
on peut sentir l'unité de l'humanité,
ce qui est la vérité première
de l'existence. »*

— S. Kulandai Saini,
Inde

Répb 27

Autonomisation

*« Je me demande parfois :
"Qu'est-ce que je peux faire ?"
Ce projet, m'a appris que le mieux à faire,
pour moi, est d'aimer. »*

— Javier Homero,
Espagne

Répb 28

coup. Les démunis et les humiliés peuvent alors se croire victimes et ceux qui sont plus nantis peuvent voir dans les biens matériels l'origine de leur valeur et de leur identité.

Au contraire, tous peuvent se joindre au réseau de coopération et de collaboration. Une culture de paix valorise l'apport de chacun – quelle que soit son importance. L'éthique altruiste n'est pas un privilège de gens aisés ; tous les membres de la famille humaine y ont droit.

Certains organismes, on le sait, ont cette optique. Quand *Habitat et Humanisme*, par exemple, bâtit une maison, ceux qui y vivront s'engagent à travailler des centaines d'heures au côté de volontaires pour sa construction. *Heifer Project* offre des bêtes - vaches, porcs, poulets – dont les bénéficiaires promettent de donner une femelle de leur cheptel à une autre famille. Pour apprendre à lire avec des volontaires de *Laubach Literacy*, on doit s'engager à enseigner la lecture à quelqu'un d'autre.

Un dicton résume cette approche : « Donne un poisson à quelqu'un, il a de quoi se nourrir un jour. Apprends-lui à faire une canne et à pêcher, lui et son foyer ont à manger pour la vie. »

D. Développement global

☐ L'être humain étant de nature spirituelle et charnelle à la fois, tant l'esprit que le corps ont leur part dans le processus global du développement. Tant que l'aide au développement mise sur les seuls moyens financiers et matériels pour soulager la pauvreté, la faim, la maladie et la violence, ces maux continuent d'affecter les gens. La genèse des problèmes sociaux n'est pas vraiment le manque d'argent ou d'accès aux biens de consommation et de services. Déverser de l'argent et des biens ne règlera donc pas davantage ces problèmes.

Les problèmes fondamentaux ont toujours été moraux, éthiques et spirituels. On n'extirpe pas le lucre, l'égoïsme et la haine à coup d'aides financières seulement. Il est donc essentiel de creuser le filon moral et éthique du développement.

Plusieurs cultures ont des réseaux traditionnels d'entraide mutuelle. Si la guerre, le désordre ou un désastre rompent ces réseaux, le développement global cherche le moyen d'y parer. L'idéal du développement incite les gens à une vie généreuse, à pratiquer l'amour et le respect mutuels et à lutter pour abattre leurs murs personnels, culturels, politiques et religieux afin de créer des sociétés en paix et en définitive une culture de paix.

E. Supprimer les barrières

☐ La rancune tombe quand l'offre de service est sincère. Il peut y avoir dans un groupe des peurs et des rancœurs très ancrées contre un autre groupe, qui s'expliquent par la guerre, l'oppression, le racisme, l'injustice, les idées reçues. Les pro-

Développement global

« Ces gens ne possèdent rien,
mais je les sens débordants
de la richesse de l'amour
et de l'attention. »

— Moeazam Shah,
Pakistan

Page 29

Supprimer les barrières

« Le premier jour, Baljit est entré
dans la pièce avec son turban.
J'ai tout de suite pensé aux terroristes.
J'ai vite fait de le connaître et des sentiments
fraternels ont remplacé ces idées. »

— Craig Bushman,
USA

Page 30

jets d'entraide qui ont un souci de culture de la paix invitent donc les représentants des groupes en conflit à se déplacer ailleurs et à œuvrer pour le bien d'autrui. Voir les représentants d'un groupe ennemi se mettre sincèrement à servir les autres, ne peut qu'ouvrir les cœurs des deux côtés.

L'exploitation a une longue histoire de conflits explosifs. Se croyant supérieurs, des individus, des groupes et des nations ont abusé des autres de la plus cruelle façon. Le contre-pied de l'exploitation, c'est l'entraide. Locale ou bien internationale, l'entraide amène les gens à se voir comme les membres d'une seule famille élargie.

Le service implique de rétablir de vrais liens. On doit s'attendre à des heurts entre personnes et en faire un bon prétexte pour établir de meilleures relations. C'est un défi de chercher de bons rapports avec ceux qui ne vous disent rien, et de travailler avec des gens d'autres races et cultures. Le plus ardu est de continuer à servir malgré le rejet. Quelque chose de bon sortira de tout service offert avec un cœur aimant, même si cela tarde à se manifester.

Dans ce qu'il a de plus pur, le service traduit l'amour, et peut être un moyen puissant de réduire les tensions et de supprimer les barrières. Il peut ainsi être un catalyseur d'une culture de paix.

Les siècles et les millénaires n'effacent pas les rancœurs historiques. Les négociations et les traités ne changent pas le cœur humain. Le service a de bonnes chances d'y arriver.

Les jeunes des pays ennemis font tomber les murs

Prenez ces jeunes volontaires japonais et leur expérience très marquante lors d'un projet RYS en Mongolie, en 1999. Ils ont travaillé ensemble à construire une école maternelle de deux étages pour environ 40 enfants dans un quartier pauvre de Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie. Soixante ans plus tôt, les centurions nippons avaient envahi ce pays. Dix participants japonais avaient choisi de marquer cet anniversaire en venant en Mongolie pour offrir leur amitié, leur sueur et leurs larmes afin de travailler avec les participants mongols et servir l'ancien pays

envahi. En tout, il y avait 32 participants de cinq pays asiatiques (Mongolie, Corée du Sud, Japon, Taiwan et Chine).

Ce quartier était jusqu'alors dépourvu de maternelle ; les enfants devaient faire plusieurs kilomètres à pied ou prendre les transports publics pour se rendre à l'école la plus proche. La construction d'une école maternelle près de chez eux était une bonne chose pour la sécurité des enfants et, du coup, la fréquentation a augmenté.

Le matin, les participants travaillaient sur le site. Après le déjeuner, commençaient les visites des sites culturels et religieux de la

ville. Les moines et les pasteurs des divers monastères et églises accueillaient les participants et disaient un mot de leurs traditions.

Le projet s'est terminé par un jour de réflexion à la campagne. Les participants rédigeaient leurs résolutions pour traduire les acquis de ce projet dans leur quotidien. Puis les papiers, pliés en petits bateaux, filaient au gré du fleuve.

Malgré l'obstacle considérable de la langue, les différences culturelles et la rancune de l'histoire, ce travail en équipe en Mongolie a donné matière à des

Les jeunes des pays ennemis font tomber les murs (suite)

récits de forte unité et d'amitié étroite. La recette : vivre, travailler et méditer ensemble.

Apaiser les rancœurs du passé est un thème récurrent dans tous les autres projets développés, depuis 1986, par RYS. Firoz Dakht

Ahmjed, venu de l'Inde, rapporte ainsi un projet auquel il a pris part : « On était tous là avec ses convictions religieuses et on a sué sang et eau pour servir une humanité dans le besoin. On a trouvé cela mieux que d'ériger une mosquée ou un temple. Nous avons construit des

douches et des habitations pour les pauvres. L'amour sous forme de service a fait fondre les rancunes et la méfiance entre riches et pauvres, Nord et Sud, Noirs et Blancs, guérissant en profondeur les plaies de l'humanité. »

Catalyseur pour le changement



Une expérience sincère

Répo 31

F. La transformation du cœur

☐ Il y a dans le service de quoi transformer le bénéficiaire et le bienfaiteur. Le bénévole se sent valorisé par la gratitude que ses gestes de service inspirent à ceux qui l'apprécient. Quant au bénéficiaire, il se sent valorisé du fait que quelqu'un aille jusqu'à quitter son confort pour lui donner ses ressources et son temps.

Une fois le projet achevé et les objectifs atteints, tous les participants sont marqués d'une façon ou d'une autre. Traduire ses idéaux en entraide bénévole stimule autant les participants que la collectivité environnante. Les psychologues Anne Colby et William Damon remarquent d'ailleurs : « Voir une personne très méritante consacrer sa vie à une cause morale peut avoir un effet puissant sur la conduite morale des autres. La règle veut qu'un exemple en chair et en os passionne plus qu'un traité théorique². »

☐ Ceux qui servent deviennent souvent les effigies du bien et un point de ralliement pour d'autres. Aller vers une collectivité avec un désir de servir incarné dans des gestes concrets, c'est être un symbole de ce que la collectivité peut devenir.

Les sciences sociales l'ont mis en évidence : une minorité, dont la conduite est jugée exceptionnelle et exemplaire par la majorité, amène tôt ou tard celle-ci à se rallier aux valeurs de la minorité admirée. Serge Moscovici déclare par exemple : « Quand un individu adopte une conduite que la plupart des gens souhaitent eux-mêmes observer, il, ou elle, sert d'exemple et a un effet libérateur³. » Mettre l'accent sur le service peut déclencher une transformation qui fait que l'altruisme devient partie intégrante du quotidien.

La base de la paix mondiale est une culture de service où l'on apprend à se lier comme une famille humaine. Locale ou internationale, l'entraide génère en nous un sens de la solidarité et nous commençons alors à voir dans les autres les membres d'une même famille élargie.

La transformation du cœur



Planter les graines pour une culture de paix.

Répo 32

L'occasion d'être des frères

Des projets d'entraide internationaux ont réuni de jeunes adultes israéliens et palestiniens. Ezra, juif né et élevé en Israël et Bilal, jordanien musulman dont les parents étaient exilés de Palestine, ont tous deux été conviés à un projet de RYS en Italie en 1989. Lors du repas de la session d'orientation, Ezra lança une rafale de questions à Bilal qui rétorqua par des propos tran-

chants. Au comble de la frustration, Ezra regarda Bilal et lui demanda s'il le haïssait : « Absolument, répondit l'autre tout de go, et je vais te dire pourquoi. » Durant une heure, il expliqua les raisons de sa rancœur contre Israël, les juifs et la situation politique actuelle. Les responsables de RYS les mirent tous deux sur un site où ils avaient une chance de surmonter certains des obstacles qui les

divisaient. Six semaines plus tard, au moment de la réflexion dans la belle ville d'Assise, Ezra confia au directeur de RYS : « Bilal et moi n'aurions jamais eu la chance de nous connaître dans nos pays et nous n'aurions sûrement pas coopéré ensemble. Ici en Italie, en terrain neutre, grâce à l'expérience de RYS, on est devenu plus que des amis. Nous sommes des frères. »

G. Bonheur et accomplissement

☐ Le médecin et philosophe alsacien, Albert Schweitzer, déclara un jour : « Je ne sais quelle sera votre destinée, mais je sais au moins une chose : les seuls d'entre vous qui connaîtront vraiment le bonheur seront ceux qui auront trouvé le moyen de servir autrui. »

L'expérience de la paix est fortement liée à l'expérience de la joie. C'est l'effet de ressemblance qui procure la joie, quand nos idéaux intérieurs se manifestent dans la réalité extérieure. Par ailleurs, tisser des liens avec ceux qui ont les mêmes valeurs, aspirations, expériences et intérêts est très valorisant. L'expérience directe de dépasser les barrières qui divisent les gens nous enseigne qu'en tant qu'êtres humains, ce qui nous unit dépasse de loin ce qui nous sépare.

À travailler ensemble sur un projet, on partage la joie du travail accompli. Ces expériences ont de l'effet sur notre vie de famille, notre collectivité et notre nation. Une culture de paix jaillira de cette entente et de ces expériences.

☐ En servant les autres, nous pouvons connaître une profonde satisfaction. Le poète indien Rabindranath Tagore (1861-1941) écrivait : « Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service était la joie. »

Bonheur et accomplissement



« Les seuls d'entre vous qui connaîtront vraiment le bonheur seront ceux qui auront trouvé le moyen de servir autrui. »

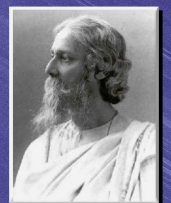
— Albert Schweitzer

Page 33

Bonheur et accomplissement

« Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service était la joie. »

— Rabindranath Tagore,
prix Nobel de littérature



Page 34

Conclusion : le service, un mode de vie

Le service, un mode de vie

*Dans son expression ultime,
le service couvre toute la gamme
des activités de la vie
et s'intègre à notre manière d'être.*

Rcpb 35

□ Dans son expression ultime, le service couvre toute la gamme des activités de la vie et s'intègre à notre manière d'être. La vie donne ses plus belles leçons et la croissance du cœur et de la personnalité se font en mettant les besoins d'autrui avant les nôtres. Cela peut aider à abattre les murs entre générations, religions, races, genres et cultures en adoptant l'entente, la coopération et le respect mutuels. Nous savons bien qu'il n'y a de croissance qu'en étant prêts à apprendre et à nous lancer des défis. C'est ainsi qu'on devient catalyseur de paix.

Le geste d'entraide par lequel on cherche à combler les besoins d'autrui est un trésor en soi. L'effet spirituel du service offert avec le cœur ne s'éteint jamais. En aidant à soulager la douleur des autres et à améliorer leur vie, on fait de grands pas vers une société plus attentive, plus juste et plus paisible.

En explorant la rencontre du service et de la paix, on s'aperçoit que le service revêt de nombreuses qualités d'une culture de paix. En travaillant ensemble pour l'intérêt supérieur, les gens ont une valeur égale, croissent dans une solidarité d'objectifs, apprennent à tolérer les différences des autres et partagent la responsabilité du processus et des résultats.

Il y a plus dans le service que les hauts faits d'un héros ou un passe-temps pour épouse de magnat. Il fait appel à quelque chose de plus profond que le temps libre ou l'argent de la tirelire. Vivre pour les autres est un mode de vie.

Cultiver son cœur et sa personnalité est le défi de toute une vie. Plus l'âme grandit, plus la personnalité s'affirme, plus on arrive à tisser des liens harmonieux et on contribue à une culture de paix. Tout comme l'exercice est bon pour le tonus des muscles et la santé physique, de même, se concentrer pour servir les autres développe nos capacités innées à prendre soin des autres, à la compassion et au don. Le service finit par dépasser la simple activité pour devenir le ciment de la cohésion sociale.

□ Pour l'historien britannique Arnold Toynbee, les minorités créatives changent l'histoire. Servir, c'est aussi contribuer à changer l'histoire et adopter une culture de paix. « N'en doutons jamais, disait l'anthropologue Margaret Mead, un petit noyau de citoyens avisés, engagés, peut changer le monde. Ce sont d'ailleurs les seuls qui aient jamais réussi. »

Le service, un mode de vie

*« N'en doutons jamais :
un petit noyau de citoyens avisés,
engagés, peut changer le monde.
Ce sont d'ailleurs les seuls
qui aient jamais réussi. »*

— Margaret Mead
Anthropologist

Rcpb 36

1. "Children and Their Community", Middle School Friday Memo, Shorham-Wading Review, Central School District, Randall Road, Shorham, New York, 11786, n° 4-77.
2. Colby (Ann) et Damon (William), *Some Do Care: Contemporary Lives on Moral Commitment*, Free Press, New York, 1992, p. 23.

3. Moscovici (S.), *Social Influences and Social Change*, Academic Press, Londres, 1976.

ANNEXE 1 :

Exemples de ressources

Il existe de nombreuses ressources pour tous ceux qui souhaitent développer des programmes efficaces de service :

Service civique : www.service-civique.gouv.fr

France Bénévolat

127 rue Falguière, Hall B1, 75015 Paris

01 40 61 01 61 - contact@francebenevolat.org

www.francebenevolat.org

Les organisations internationales

Armée du Salut
60 rue des Frères Flavien,
75976 Paris Cedex 20
01 43 62 25 74 - www.armeedusalut.fr

Religious Youth Service (RYS)
RYS International Office,
481 8th Avenue, 30th Floor,
New York, NY 10001, USA
www.religiousyouthservice.org

ATD Quart-Monde
33 rue Bergère,
75009 Paris
01 42 46 81 95 -
www.atd-quartmonde.org

SOS racisme
51 avenue de Flandre, 75019 Paris
01 40 35 36 55 - www.sos-racisme.org

Amnesty International
72-76 boulevard de la Villette,
75940 Paris Cedex 19
01 53 38 65 65 - www.amnesty.fr

Mouvement contre le racisme et pour
l'amitié des peuples
43 boulevard Magenta - 75010 Paris
01 53 38 99 99 - www.mrap.asso.fr

Emmaüs International
183 bis rue Vaillant Couturier,
94140 Alfortville
01 48 93 29 50 -
www.emmaus-international.org/fr

UNICEF (United Nations International
Children's Emergency Fund)
3 rue Duguay-Trouin,
75282 Paris Cedex 06
01 44 39 77 77 - www.unicef.fr

La Ligue des Droits de l'Homme
138 rue Marcadet,
75018 Paris
01 56 55 51 00 - www.ldh-france.org

UNESCO (Organisation des Nations
unies pour l'éducation, la science et la
culture
7 place de Fontenoy, 75015 Paris
01 45 68 10 00 -
<http://portal.unesco.org/fr>

Ligue internationale contre le racisme
et l'antisémitisme (LICRA)
42 rue du Louvre,
75001 Paris
01 45 08 08 08 - www.licra.org

Les organisations caritatives de proximité

Croix Rouge française 98 rue Didot, 75694 Paris Cedex 14 01 44 43 11 00 - www.croix-rouge.fr	01 48 06 43 68 - www.alcooliques-anonymes.fr
Secours Populaire français 9-11 rue Froissart, 75140 Paris Cedex 03 01 44 78 21 00 - www.secourspopulaire.fr	Association nationale des visiteurs de prisons 1 bis rue de Paradis, 75010 Paris 01 55 33 51 25 - www.anvp.org
Secours catholique 106 rue du Bac, 75007 Paris 01 45 49 73 00 - www.secours-catholique.asso.fr	Fédération française des banques alimentaires 15 avenue Jeanne d'Arc, 94117 Arcueil Cedex 01 47 35 92 02 - www.banquealimentaire.org
Entraide protestante 47 rue de Clichy, 75311 Paris 01 48 74 50 11 - www.fep.asso.fr	David et Jonathan 92 bis rue de Picpus, 75012 Paris 01 43 42 09 49 - www.davidetjonathan.com
Équipe Saint-Vincent 67 rue de Sèvres, 75006 Paris 01 45 44 17 56 - www.equipes-saint-vincent.com	Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés 3-5 rue de Romainville - 75019 Paris 01 55 56 37 00 - www.fondation-abbe-pierre.fr
La Mie de Pain 18 rue Charles Fourier, 75013 Paris 01 45 89 43 11 - www.miedepain.asso.fr	Fondation de France 40 avenue Hoche, 75008 Paris 01 44 21 31 00 - www.fdf.org
Emmaüs France 179 bis quai de Valmy, 75010 Paris 01 46 07 44 07 - www.emmaus-france.org	Fondation Claude Pompidou 42 rue du Louvre, 75001 Paris 01 40 13 75 00 - www.fondationclaudepompidou.asso.fr
Les Restaurants du Cœur 4 cité d'Hauteville, 75010 Paris 01 53 24 98 00 - www.restosducoeur.org	Petits frères des pauvres 64 avenue Parmentier, 75011 Paris 01 49 23 13 00 - www.petitsfreres.asso.fr
SOS Amitié 11 rue des Immeubles industriels, 75011 Paris 01 40 09 15 22 - www.sos-amitie.com	Mouvement français pour le planning familial 4 square Saint-Irénée, 75011 Paris 01 48 07 29 10 - www.planning-familial.org
Le Scoutisme Français 65 rue de la Glacière, 75013 Paris 01 43 37 03 57 - www.scoutisme-francais.org	SOS 3 ^e âge 2 bis rue du Château, 92200 Neuilly- sur-Seine 01 47 47 43 92 - www.sos3emeage.fr
Alcooliques anonymes 29 rue Campo Formio, 75013 PARIS	

Les organisations d'aide sociale et la recherche

AGIR (Association générale des inter- venants retraités) 8 rue Ambroise Thomas, 75009 Paris 01 47 70 18 90 - www.agirabcd.org	www.enfance-et-partage.org Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI) 15 rue Coysevox, 75876 Paris Cedex 18 01 44 85 50 50 - www.unapei.org
Enfance et Partage 2-4 cité Ameublement, 75011 Paris 01 55 25 65 65 -	Ligue nationale contre le cancer

14 rue Corvisart, 75013 Paris
08 10 11 11 01 -
www.ligue-cancer.asso.fr

1 rue de l'Internationale,
91002 Evry Cedex
01 69 47 28 28 -
www.afm-france.org

Association française contre les myo-
pathies (AFM)

Les associations d'aide aux handicapés

Association nationale pour l'éducation
des chiens d'assistance pour handica-
pés (ANCAH)
151-161 rue Nationale, 75013 Paris
01 45 86 58 88 - www.handichiens.org

Association des donneurs de voix
12 rue Bargue, 75015 Paris
01 45 67 03 74 - www.advbs.fr

Association des paralysés de France
13 place de Rungis, 75013 Paris
01 53 80 92 97 - www.apf.asso.fr

Enfants de la Terre
RD 119, 78850 Thiverval-Grignon
01 30 54 10 11 -
www.enfantsdelaterre.net

Association Valentin Haüy pour le bien
des aveugles
5 rue Duroc, 75343 Paris cedex 07
01 44 49 27 27 - www.avh.asso.fr

Comité Perce-Neige
102 bis boulevard Saint-Denis, 92415
Courbevoie Cedex
01 47 17 19 30 - www.perce-neige.org

Les associations de lutte contre le sida

AIDES
Tour Essor, 14 rue Scandicci,
93500 Pantin
01 41 83 46 46 - www.aides.org

Solidarité enfants SIDA (sol en si)
9 bis rue Léon Giraud, 75019 PARIS
01 44 52 78 78 - www.solensi.asso.fr

ACT UP
BP 287, 75525 Paris cedex 11
01 48 06 13 89 - www.actupparis.org

SIDACTION
228 rue du Faubourg Saint-Martin,
75010 Paris
01 53 26 45 55 - www.sidaction.org

Les organisations sanitaires et sociales internationales

Œuvres hospitalières françaises de
l'Ordre de Malte
42 rue des Volontaires, 75015 Paris
01 45 20 80 50 -
www.ordredemaltefrance.org

Aviation sans frontières
Orly-Fret 768,
94398 Orly - Aéroport Cedex
01 49 75 74 37 - www.asf-fr.org

Comité international de la Croix-Rouge
(CICR)
19 avenue de la Paix -
CH 1211 Genève
00 41 22 73 46 001 - www.icrc.org/fre

Groupement des retraités éducateurs
sans frontières
3 rue de la Chapelle, 75018 Paris
01 55 26 90 10 - www.gref.asso.fr

Médecins sans Frontières
8 rue Saint-Sabin, 75011 Paris
01 40 21 29 29 - www.paris.msf.org

Fondation Raoul Follereau
31 rue de Dantzig, 75015 Paris
01 53 68 98 98 -
www.raoul-follereau.org

Médecins du Monde
62 rue Marcadet, 75018 Paris
01 44 92 15 15 -
www.medecinsdumonde.org

Handicap international
14 avenue Berthelot -
69361 Lyon Cedex 07
04 78 69 79 79 -
www.handicap-international.org

Pharmaciens sans frontières
9 rue André Darbon, 33300 Bordeaux
05 57 92 08 28 - www.psfci.org

Ingénieurs sans frontières
146 rue de Crimée, 75019 Paris
01 53 35 05 40 - www.isf-france.org

Marins sans frontières
21 rue Montrosier - 92200 Neuilly sur
Seine
01 47 47 65 05 -
www.marins-sans-frontieres.asso.fr

Reporters sans frontières
47 rue Vivienne - 75002 Paris
01 44 83 84 84 - www.rsff.org

Vétérinaires sans frontières
58 rue Raulin, 69361 Lyon Cedex 07
04 78 69 79 59 - www.avsf.org

SOS enfants sans frontières
56 rue de Tocqueville, 75017 Paris
01 43 80 80 80 - www.sosesf.org

Secouristes sans frontières
BP 74, 63150 La Bourboule
04 73 81 12 39 - www.ssf-france.org

Les clubs-service

Rotary International
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 - www.rotary-
francophone.org

Kiwanis International
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 - www.kiwanis.org

Lions International
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 - www.lions-france.org

Table Ronde internationale
18 rue Berthollet, 75005 Paris
01 45 87 19 95 -
www.tablerondefrancaise.com

Club 41 international
18 rue Berthollet, 75005 Paris
01 45 87 19 95 -
www.club41francais.asso.fr

Zonta International
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 -
www.zontadistrict29.org/french

Soroptimist international
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 -
www.soroptimist.asso.fr

International Inner Wheel
295 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
01 46 34 14 10 - www.innerwheel.fr

Ladies Circle international
18 rue Berthollet, 75005 Paris
01 45 87 19 95 - www.lcfrance.org

Liste établie par M. Kévin Vieira

ANNEXE 2 : Exemples d'exercices de réflexion

L'entraide, une pièce en plusieurs actes

Journal de huit semaines

Semaine 1 : Le décor

Quel aspect du site vous frappe le plus à première vue ? Décrivez le programme, les personnes, les actions, vos sentiments bons et moins bons.

Semaine 2 : Les acteurs

Décrivez les gens avec qui vous travaillez, leur vie et leurs objectifs. Dites aussi un mot de vos propres réactions face à l'individu ou aux individus avec lesquels vous travaillez.

Semaine 3 : La trame

Quelles activités avez-vous menées avec vos compagnons de travail ? Décrivez vos rapports.

Semaine 4 : La trame (suite)

Décrivez les types de réactions à votre égard qu'ont ceux avec lesquels vous travaillez. Citez des exemples précis. Dites ce que vous ressentez devant leurs réactions.

Semaine 5 : L'action

Décrivez comment votre présence dans la communauté influence les personnes avec lesquelles vous travaillez. Vous pouvez illustrer votre point de vue par une de vos expériences particulières. Si vous pensez n'avoir aucune influence, dites pour quelles raisons cela semble être le cas.

Semaine 6 : Le script

Décrivez en détails votre séance de service en incluant des bribes de conversation ou, si vous travaillez dans une école, un exemple du travail auquel vous et les enfants avez participé. Soyez créatif. Quelle est la signification de la sélection que vous avez élaborée ?

Semaine 7 : Analyse

Après quelques semaines passées dans la communauté, en quoi vos premières impressions se sont-elles modifiées ? Sinon, parlez des observations qui valident vos premières impressions.

Semaine 8 : Critique

Faites un résumé de vos huit semaines. Dites ce que vous-même avez retenu ainsi que ceux avec lesquels vous avez travaillé. Indiquez les expériences particulières ou les points forts que vous auriez pu vivre. (Cette question peut prendre la forme d'un mémoire de fin de stage intégrant les concepts appris en cours et les observations glanées dans la communauté.)

ANNEXE 3 :

Exemple de projet :

« Bâtir une harmonie raciale »

La Fondation internationale pour l'éducation a collaboré avec RYS (*Religious Youth Service*, jeunes fidèles bénévoles), sur des projets dans le monde entier. Quand on réunit des gens d'origines diverses pour travailler sur des objectifs communs, l'encadrement est essentiel. Avant l'arrivée des participants, une réunion des cadres du projet permet de définir les techniques de travail en équipe, de communication, de gestion des conflits et de solution des problèmes. La *Bermulti-national Limited Organisation Development Consultant* a préparé les outils suivants pour un projet sur le thème « Bâtir une harmonie raciale ».

Ces projets d'entraide drainent des participants de diverses races, religions et nationalités pour travailler de concert avec une population locale sur des besoins tangibles. Il s'agit surtout de bâtir l'harmonie entre personnes de races, de religions et de groupes ethniques différents, et d'inciter les participants à se soucier des valeurs et des croyances en servant ensemble. « Bâtir une harmonie raciale » reconnaît l'apport singulier des divers groupes ethniques et religieux qui fondent la culture d'ensemble d'une société.

« Bâtir une harmonie raciale » plaide pour une société plus soucieuse de diversité et de solidarité. On incite les gens à se faire acteurs de changement avec un talent, des savoir-faire, une sensibilité, une empathie, un doigté propres à motiver ceux avec qui ils entrent en contact. Tout le monde y gagne aussi en termes d'égalité et de liberté.

Chacun apporte au projet d'entraide les comportements acquis auprès des membres de son groupe religieux ou ethnique. Travailler en équipe à « Bâtir une harmonie raciale » donne aux gens l'occasion de comprendre que leur propre culture n'est pas le seul modèle, et que d'autres apportent au projet des richesses insoupçonnées.

Questions pour encourager chacun à se présenter

- Quelles personnes et quelles expériences ont contribué à faire de vous ce que vous êtes ? N'oubliez pas d'inclure un moment fort ou un bon souvenir.
- Entre le regard que vous aviez sur vous il y a dix ans et votre regard actuel, qu'est-ce qui a changé ? Par qui ou par quoi expliquez-vous la différence ?
- En vous limitant aux 6 à 12 derniers mois, revenez sur vos expériences marquantes et les personnes qui ont eu le plus d'effet sur vous.
- En dessins ou en mots, évoquez votre vie, de son début à ce jour.
- Parlez des expériences intérieures qui vous ont donné un idéal, des objectifs, des centres d'intérêt.
- Choisissez trois ou quatre rubriques dans la liste suivante et partagez vos expériences qui s'y rapportent :
 - Quête spirituelle
 - Moment heureux
 - Prise de décision qui a changé le cours de votre vie.
 - Personne qui a changé votre vie.
 - Expérience d'avoir aidé quelqu'un.
 - Prouesse dont vous êtes fier.
 - Quelque chose que vous avez su faire malgré vos appréhensions.
 - Un objectif auquel vous travaillez ou déjà accompli.

Questions pour débattre des valeurs

- Choisit-on librement une valeur ?
- Choisit-on une valeur parmi des alternatives ?
- Choisit-on une valeur après mûre réflexion sur les effets ou les conséquences des diverses alternatives ?
- Traduit-on les valeurs dans les actes ?
- Voit-on l'effet des valeurs dans nos vies ?
- Peut-on les voir à l'œuvre dans notre conduite quotidienne ?
- Sommes-nous constants avec nos valeurs ?
- Si une valeur nous tient à cœur, va-t-elle réapparaître dans différentes occasions et dans des contextes différents ?
- Les valeurs laissent-elles une empreinte dans le schéma de nos vies ?
- Peut-on estimer une valeur et la chérir ?

- Faut-il déclarer une valeur ouvertement ?
- Dans quels contextes sommes-nous gênés par nos valeurs et, si on nous le demande, avons-nous peur d'en parler haut et fort ?
- Comment se mesurent les valeurs ?
- Si les professions de foi de quelqu'un et sa conduite sont en désaccord, cette personne est-elle hypocrite ?
- Peut-on arriver à un accord parfait entre ses professions de foi et son comportement extérieur ?
- Les valeurs sont-elles variables ou constantes et immuables ? S'il y a changement, est-ce un reniement ou un réexamen ? Y a-t-il des valeurs immuables ? Que faire quand les valeurs sur lesquelles on a construit son identité changent ?
- Quel est le rapport entre la religion et les valeurs ?
- Comment les organisations religieuses influencent-elles les valeurs de leurs membres ?

Explorer ses valeurs personnelles

Les questions suivantes donnent aux organisateurs et aux participants l'occasion de réfléchir à leurs valeurs et d'en parler avec les autres.

- Quelles sont les valeurs et croyances auxquelles je tiens le plus ?
- Est-ce que je pense avoir des préoccupations spirituelles ?
- Que faisais-je quand j'étais heureux de vivre ?
- Est-ce que je pense être créatif ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
- Suis-je l'être le plus heureux que je connaisse ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Quels sont les divers domaines dans lesquels je souhaite aller plus loin ?
- Pour qui ai-je le plus de respect ? Pourquoi ?
- Quel effet me font les compliments ? Les critiques ?
- Qui m'influence ? Comment ?
- Qu'est-ce qui me dérange ?
- Qu'est-ce que je préfère en moi ?
- Qu'est-ce que je voudrais améliorer chez moi ?

Évoluer par rapport aux personnes d'autres cultures et religions

Revenez en arrière pour voir en quoi des événements ont marqué, en bien et en mal, votre regard sur d'autres religions, cultures et individus, influençant votre conduite et vos

attitudes. Divisez votre vie en étapes. Chaque étape devra indiquer l'élément marquant qui vous a influencé par rapport à la création d'une harmonie raciale. Tâchez de retenir et décrire les faits qui ont compté, leur influence, leur impact sur vous.

- De 5 à 12 ans (les jeunes années)
- De 13 à 19 ans (l'adolescence)
- 20 ans et plus

Contacts récents avec des personnes d'autres religions et cultures

Quand divers individus et/ou groupes se réunissent, tout peut en sortir : conflit ou enrichissement. Analysez le contact que vous avez eu durant ces trois derniers mois avec quelqu'un de différent de vous. Considérez les points suivants :

- Qu'est-ce qui rapprochait vos cultures ? Les différenciait ?
- Y a-t-il eu un conflit ? Si oui, comment les différences ont-elles été abordées ?
- S'il n'y a pas eu de conflit, pourquoi ?
- Qu'a apporté votre culture dans la relation ? Quel aspect de sa culture vous a apporté l'autre personne ?
- Ce contact a-t-il laissé des traces en vous ?
- Autres commentaires et observations.

Une expérience de tension raciale

Partez de vos expériences de tension raciale pour partager une information. Revenez sur les points suivants de la situation.

- Décrivez la situation.
- Quels événements ont déclenché le problème ?
- Comment éviter ce type de problème ?
- Par petits groupes, abordez le sujet : « Qu'est-ce qui pousse un groupe racial à en détester un autre et à s'en méfier » ?
- Quelles mesures permettraient à des collectivités ou des individus de changer pour aller vers plus d'harmonie raciale ?

Réflexions sur son expérience en équipe

- Comment trouver l'équilibre dans la vie ?
- Comment garder la simplicité dans un monde de complexité ?
- Comment maintenir son cap ?

- Comment voir les faiblesses humaines avec compassion au lieu de juger ou de se justifier ?
- Comment remplacer les préjugés (la tendance à juger a priori et à cataloguer pour manipuler les gens) par un sens du respect, de la découverte et de l'apprentissage ?
- Comment peut-on devenir citoyens du monde sur la base du respect mutuel et en valorisant la diversité et les différences ?
- Par où commencer ?
- Comment continuer à apprendre, à grandir et à s'améliorer ?

Le journal quotidien de l'apprentissage

- Quand on s'engage dans un projet d'entraide, il est bon de tenir un journal quotidien. En voici un exemple :
- Nom : _____
- Date : _____
- Ce que j'ai appris de plus essentiel et de plus utile aujourd'hui :
- Qui/qu'est-ce qui m'a le plus appris ?
- Que faire de ce que j'ai appris ?
- Quelles dispositions vais-je prendre ?
- Points personnels à retenir et utiliser.
- Idées/notions nouvelles :
- Idées/concepts à partager :
- Suggestions pour améliorer ma communication :
- Sujets délicats sur lesquels je progresse ou que j'ai repérés :
- Ce que je projette de faire demain :

Objectifs des conférenciers

Durant le cours de son exposé, le présentateur devrait :

- S'efforcer de faire en sorte que l'auditoire se sente concerné et participe. Ce qui signifie toucher le cœur aussi bien que stimuler l'intelligence. Autant que possible, la présentation devrait être une interaction dynamique entre le conférencier et l'auditoire.
- Intégrer la présentation dans un ensemble harmonieux. Au cours de celle-ci, l'auditoire devrait être en mesure de voir comment chaque diapositive amène à la suivante. Il est important que la présentation soit comprise comme un seul concept plutôt que comme une suite de déclarations et d'idées sans relation.
- Être conscient des points saillants de chaque diapositive et en expliquer la teneur. Les parties encadrées, complétant le texte principal, devraient aussi être présentées avec précision et clairement reliées aux points principaux.
- Encourager l'auditoire à réfléchir personnellement sur le contenu. Cette présentation cherche à doter chacun de principes éthiques solides qui soient un fondement pour mettre en pratique l'amour vrai dans sa vie et expérimenter ainsi un bonheur durable. À la fin de la présentation, l'auditoire devrait avoir une compréhension profonde de la valeur du bénévolat et de son potentiel pour créer une culture de la paix.

Avant son exposé, lorsque c'est possible, il est important que le conférencier rencontre les participants. Comme la présentation elle-même le précise, le centre de l'éducation est l'amour et quand il existe une relation de cœur entre l'enseignant et l'élève, l'expérience éducative est renforcée.

Juste avant de procéder à la présentation, il est aussi important que l'orateur réfléchisse sur l'importance et la signification de son contenu. Lorsque le conférencier est passionné par celui-ci, il y a de fortes chances que l'auditoire réponde également avec enthousiasme. Le conférencier peut choisir de réfléchir sur certains des points clefs suivants :

- L'axe central d'une culture de paix est de vivre pour les autres.
- Avoir bon caractère, c'est connaître, aimer et faire le bien.
- Une famille aimante nous prépare à investir de l'amour et de l'harmonie dans nos rapports avec les autres.
- En nous faisant aller vers ceux que nous ne croiserions pas autrement, le service nous ouvre le cœur.

- L'attention, l'amour et la compassion sont des choses qu'on peut tous donner et recevoir.
- Avoir des occasions de servir les autres donne une meilleure estime de soi, un sens plus aigu de la responsabilité sociale.
- Réfléchir permet de rattacher à la vie quotidienne l'expérience vécue dans le projet d'entraide ; le service peut devenir un mode de vie.
- Les liens du cœur maintenus entre personnes de divers milieux sont bons pour la culture de la paix.
- Chaque rencontre nous ouvre à l'humanité ; ayons donc à cœur en servant chacun de considérer qu'il/elle représente l'humanité.
- Quand on sert, il est important d'être du côté de la solution, plutôt que du côté du problème.
- Le service ne sert jamais mieux la culture de la paix qu'en générant des liens durables entre les acteurs de l'entraide.
- Une culture de paix valorise la contribution de chacun quelle que soit son importance.
- Dans sa forme la plus pure, le service est une expression de l'amour.
- Plus qu'une activité, le service finit par être le ciment qui maintient la cohésion sociale.

En dernier lieu, le conférencier peut réfléchir sur la nature de l'auditoire et sur les points qui seront du plus grand intérêt pour les personnes présentes.

Remerciements

Nous désirons reconnaître l'engagement sincère et les efforts de tous les rédacteurs, chercheurs, conférenciers, artistes et organisateurs qui ont coopéré à ce projet sous la direction du Dr Joon Ho Seuk, président de la Fondation internationale pour l'éducation (FIE). Par ailleurs, ce projet a bénéficié des contributions de MM. Gareth Davies ; Laurent Ladouce et Thomas Phillips et de notre éditrice, M^{me} Joy Pople. Au cours de ce projet, ils ont bénéficié de l'aide précieuse de professionnels internationaux qui ont gracieusement offert leurs travaux d'experts et les fruits de leurs recherches permanentes. Notre reconnaissance toute particulière va notamment à M^{me} Kathy Winings, directrice exécutive de l'International Relief and Friendship Foundation (IRFF) ; et à M. John Gehring, directeur du Religious Youth Service (RYS). Beaucoup d'autres personnes ont apporté un soutien à ce projet. MM. Istvan Sleder, Toshiji Maeda et Kostya Loginov ont créé les diapositives qui mettent en valeur ces présentations et M^{me} Jennifer Fleishman est l'auteur du graphisme figurant sur la couverture. Bien qu'il soit impossible de nommer ici tous ceux qui ont participé à ce projet, nous tenons à les remercier pour leur contribution.

Pour cette version française, nous remercions en particulier : M. Jean-Pierre Le Guilly, qui a réalisé la traduction à partir de l'anglais ; les correcteurs, notamment M. Laurent Ladouce et M^{me} Marie-Christine Odent ; M^{me} Ana Martins pour la dactylographie ; M^{me} Hanna Lotterie pour la mise en page ; et M. Jean-François Moulinet pour la coordination du projet.

Autres volumes de cette collection

Ce volume fait partie de la collection « En quête du véritable sens de la vie : perspectives sur la morale et l'éthique » qui traite des sujets suivants :

1. Pourquoi une éducation éthique est-elle nécessaire ?
2. Quelle place pour la spiritualité dans l'éducation éthique ?
3. Principes universels et buts dans la vie
4. La famille : première école de l'amour et de la paix ?
5. La révolution sexuelle : quelles conséquences ?
6. Préparation à la vie de famille : quelle éducation donner ?
7. Amour et sexualité : quelle éthique ?
8. Réussir son mariage : comment s'y préparer ?
9. Comment revitaliser une culture du mariage ?
10. Comment construire un mariage heureux ?
11. Causes et résolution des conflits
12. Renforcer la culture de la paix par le bénévolat
13. La drogue et les jeunes : quelle prévention ?

Ce volume devrait contribuer à remplir plusieurs fonctions : celle d'un manuel pour ceux qui souhaitent approfondir leur compréhension du sujet et celle d'une introduction générale aux perspectives de la FIE et de la FPU sur la morale et l'éthique. Les parties encadrées complètent le texte principal, alors que les annexes offrent des informations supplémentaires pour les conférenciers et les lecteurs. Les rectangles □ au début de certains paragraphes indiquent un changement de diapositive.

Le contenu de cette présentation est le fruit de l'initiative de la FIE qui, depuis 1990, a animé des centaines de conférences, d'abord dans l'ancienne Union soviétique, puis en Chine, en Mongolie, aux États-Unis, en Europe et en Afrique. La FIE a épaulé des personnels éducatifs et enseignants confrontés aux bouleversements éthiques qui ont accompagné les rapides mutations économiques et sociales dans ces pays.

Après chacun de ces événements, l'équipe de conférenciers et de rédacteurs a réexaminé chaque présentation et offert des suggestions. Ce processus de développement est toujours d'actualité. Ainsi l'ouvrage qui se trouve aujourd'hui entre vos mains constitue davantage un commencement qu'une fin, et nous vous serions particulièrement reconnaissants de nous faire parvenir – éventuellement en photocopiant et remplissant la page suivante – toutes vos recommandations afin de l'améliorer (par courrier : FFFP, 34 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, France, ou par courriel : FPU-France@club-internet.fr).

MES COMMENTAIRES sur le volume « Renforcer la culture de la paix par le bénévolat »

À retourner à : FFFP, 34 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, France

(vous pouvez bien sûr utiliser une autre feuille pour répondre)

Quels sont, selon vous, les points forts de ce document ?

Quels sont, selon vous, les points à améliorer ?

Seriez-vous d'accord pour que nous mettions en exergue une ou deux phrases de ces remarques pour faire mieux sentir la portée de ce document à ses futurs destinataires ?

☐ Oui ☐ Non

(Vous pouvez aussi rédiger **un commentaire personnel** plus long sur ce volume, que nous pourrions insérer sous la rubrique « premiers commentaires et réactions » avec les appréciations d'autres personnalités ou experts d'horizons les plus variés.)

Merci pour vos suggestions qui nous seront précieuses.

Mes nom et prénoms : _____

Titre/position : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

PREMIERS COMMENTAIRES ET RÉACTIONS **sur le volume « Renforcer la culture de la paix par le bénévolat »**

« C'est une riche expérience d'amour inconditionnel à son prochain. La paix n'a pas de prix, comme telle on doit la cultiver en tous temps et en tous lieux pour avoir une vie meilleure. La culture de la paix telle que décrit dans cet ouvrage avec ses domaines d'intérêt, nous interpelle tous à œuvrer dans ce sens, nous devons nous dire que la paix commence par soi-même avant d'atteindre les autres. En somme, la culture de la paix est une piste d'espoir pour la génération d'aujourd'hui et celle de demain. Nul ne peut lire cet ouvrage sans conclure que le défi de notre époque est de cultiver la paix dans le cœur de tout un chacun. Je profite aussi de cette occasion pour féliciter les éditeurs et les auteurs ayant contribué à la réalisation de cet ouvrage utile et inspirant. »

Son Exc. Selguet Achta Aguidi,

Ancienne ministre de l'Action sociale et de la famille de la république du Tchad.

« Les points forts de ce manuel sont, d'abord, son caractère pratique, immédiatement utilisable par chacun voulant concrétiser son orientation pédagogique. Ensuite, une approche ne choquant aucune conviction ni religieuse ni philosophique.

Le volontariat ou le bénévolat (qui n'exclut d'ailleurs pas une rétribution ad hoc) est la concrétisation de la notion éthique de la compassion, la sympathie au sens étymologique de ce terme. Ce n'est pas l'apanage d'oisifs en quête d'expériences nouvelles ni de jeunes cherchant quelque aventure. Chacun, dans la simplicité de sa vie quotidienne, peut donner un sens réel à cette phrase du D^r Schweitzer : « Je suis vie qui veut vivre entourée de vies qui veulent vivre. »

Francis Dessart

*Professeur universitaire et vice-recteur émérite,
premier président Consortium for Education Quality & Partnership,
expert international enregistré près le Bureau international de l'éducation
et le GeObs (Observatoire d'éthique globale) de l'Unesco.*